

Bilan moral et financier du projet KADODO

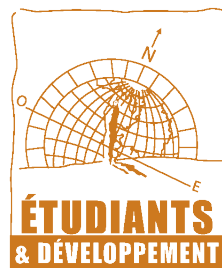
Projet de solidarité franco-togolais mené par des étudiants,
pour le développement d'outils éducatifs et culturels au Togo.

8 juillet → 1er août 2015

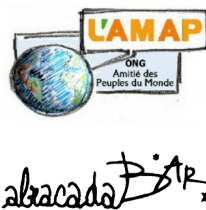


Réalisé par l'association
CIUD de Paris 8

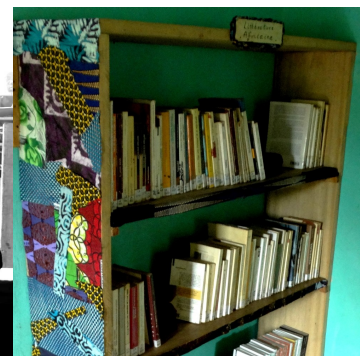
Avec le parrainage de l'association
Étudiants & Développement



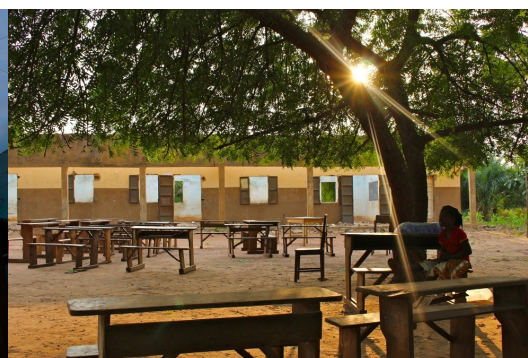
Avec les précieux soutiens de nos partenaires



d'Akoumapé >



1	Identification et préparation	p. 3
2	Réalisation de l'action	p. 6
3	Bilan de l'action au retour, restitution et valorisation	p. 13
4	Budget réalisé	p. 15
5	Annexes	p. 16



> à Adabian

1 IDENTIFICATION ET PREPARATION

1.1 - Effectif et composition du groupe

➤ Équipe française :

Participants	Age	Genre	Situation actuelle
Aurélien Devin	26 ans	M	Encadrant du projet – Étudiant en 3e année de licence (sociologie)
Valentine Mantel	20 ans	F	Étudiante en 3e année de licence (information et communication)
Ophélie Ferreira	20 ans	F	Étudiante en 3e année de licence (sociologie)
Bianca Rasoloharison	19 ans	F	Étudiante en 1ere année de licence (musicologie)
Laly Rasoloharison	18 ans	F	Étudiante en 1ere année de licence (musicologie)
Constance Cittone	18 ans	F	Lycéenne en classe de Terminale (littéraire), étudiante à la rentrée

➤ Équipe togolaise :

Participants	Age	Genre	Situation actuelle
Fabien Akakpo-Guétou	35 ans	M	Encadrant du projet – Infirmier
Didier Akakpo-Guétou	24 ans	M	Étudiant en économie-gestion
Jean-Léo Dzo-Gbema	22 ans	M	Étudiant en sociologie
Kokouvi Vovor-Degbe	24 ans	M	Étudiant en économie-gestion
Gustave Komlan-Aziagbede	22 ans	M	Étudiant en économie-gestion
Armonie Akpeli	24 ans	F	Étudiante en sociologie

1.2 - Les partenaires associés ici et là-bas

Dans un premier temps, nous avons reçu le parrainage de l'association **Étudiants & Développement**. Ce parrainage nous a permis de bénéficier de précieux conseils concernant l'élaboration de notre dossier et de notre budget. Nous avons également profité d'une formation pour préparer notre projet.

Nous avons obtenu le soutien du **FONJEP** et du **Ministère des Affaires Étrangères et du Développement International** via le **programme Jeunesse, Solidarité Internationale (JSI)**. Ce soutien nous a non seulement permis de remettre profondément en question notre projet lorsque cela eut été nécessaire, mais il nous a aussi donné une crédibilité importante pour nos autres demandes de subvention et de soutien. Au-delà de la manière rigoureuse dont ce projet a pu être construit grâce au modèle qu'il nous a proposé, le programme JSI nous a également octroyé une subvention sans laquelle ce projet n'aurait pas pu être concrétisé. Cette subvention représentait 50 % de notre budget total.

Le **FSDIE de Paris 8 (Fonds de solidarité et de développement des initiatives étudiantes)** s'est montré présent et accessible sur l'élaboration du projet. Via ce partenariat, nous aurons aussi l'opportunité de partager notre expérience avec les étudiants de notre université via une exposition qui sera programmée en octobre à la bibliothèque universitaire de Paris 8. Aussi, le FSDIE nous a offert une aide financière précieuse qui a couvert près de 21 % de notre budget total.

En plus de nous soutenir financièrement à hauteur de 500 €, **L'AMAP** nous a été d'une grande aide dans l'élaboration du projet en nous donnant un avis précieux sur la stratégie à mettre en place à Akoumapé et en nous donnant des conseils sur l'ampleur de la tâche à Tokpli et de la manière d'aborder un nouveau terrain.

Le **CROUS de Créteil** nous a soutenu financièrement à hauteur de 200 € et nous a donné un soutien important qui a crédibilisé encore plus notre projet.

L'**ONG Bibliothèque sans frontières** à travers **Diana Puyo, la directrice des programmes**, a été d'un grand soutien et nous a offert des conseils en évoquant, en premier, cette idée de convention qui va permettre à la bibliothèque, dans un futur proche, d'avoir un cadre juridique qui pérennisera son existence et mobilisera les partenaires locaux. Ce rendez-vous que nous avons obtenu avec Diana Puyo nous a permis de cadrer encore plus notre projet et de trouver des solutions concrètes pour notre bibliothèque qui ont déjà révélé leur efficacité ailleurs.

Enfin, le réseau **AnimaFac** nous a été utile pour rédiger la-dite convention.

Toutes ces collaborations ont été partagées avec nos partenaires locaux. Partenaires sans qui ce projet n'aurait pas pu voir le jour et avec qui a été discuté chaque point de notre projet. Le **CVD (Comité Villageois de Développement) d'Akoumapé** et le **CDB (Comité de Développement à la Base) d'Adabian** furent également des sources d'idées. L'accueil chaleureux dont nous avons bénéficié de la part de **Togbi Augustin Amagnikpo 1er** (chef du village d'Adabian) et des **habitants de son village** a bien sûr été un point essentiel du voyage.

1.3 - Contexte et objectif lors de l'élaboration du projet

- **À Akoumapé :**



Après notre passage au Togo en 2014, nous avons suivi de près la situation sur place. C'est en suivant cette situation et en discutant régulièrement avec l'équipe togolaise que nous avons constaté l'importance de finaliser ce que nous n'avions malheureusement pas pu mettre en place avec le projet Dekonou-Partage : une solution durable du financement de la bibliothèque pour permettre son autonomie à long terme.

Après de longues discussions et après une rencontre avec Diana Puyot de l'ONG Bibliothèque sans frontières, il a été décidé conjointement, entre la nouvelle équipe française du projet 2015 et l'équipe togolaise, de mettre en place un outil juridique fiable qui puisse créer un partenariat entre les partenaires locaux.

La convention qui est née de cette idée aura pour but de passer le relais, de nous assurer que toutes les conditions seront réunies pour que la gestion de la bibliothèque se passe de manière optimale de la part des partenaires locaux. Il était nécessaire de formaliser les rôles des partenaires togolais qui se sont engagés pour le financement de la bibliothèque.

Un autre objectif de notre passage à Akoumapé a été de continuer ce qui a été commencé en 2014 : fournir des ouvrages de littérature africaine à la bibliothèque. Le but était d'offrir aux togolais les moyens d'un accès à une culture plus locale, et non pas à la seule littérature occidentale que proposait la bibliothèque avant 2014.

- **À Adabian :**

En 2014, alors qu'il avait entendu parler de notre action à Akoumapé, le chef du village d'Adabian, à deux pas de Tokpli, nous a invité à venir voir son village. Nous y avons constaté une véritable situation d'urgence et le besoin d'une aide extérieure était évidente. Le village était isolé et semblait être oublié des autorités togolaises. Le chef du village, avec son esprit d'entrepreneur, était venu lui-même nous chercher pour nous demander de l'aide. Nous venions de trouver un nouveau terrain après de longues années passées à Akoumapé. Notre projet de convention s'apparentant surtout à des discussions et des négociations sur ses termes, nous pouvions nous permettre de supporter un second projet.



En plus de prévoir un repérage profond de la situation locale pour des projets sur les années suivantes, nous avons décidé de nous occuper de l'école. Nous avons déjà constaté en 2014 que le toit était en ruine, et que des travaux de cimenterie sur certains murs étaient nécessaires. Les élèves étaient par exemple obligés de quitter les cours par temps de pluie.

- **À Akoumapé comme à Adabian, l'échange interculturel en trame de fond :**

Enfin, nous avons également pour but de mettre en place des activités qui favorisent l'échange interculturel. Pour cela, des consignes bien précises ont été décidées : monter des projets d'activités basées sur la création manuelle ou artistique, seul ou à plusieurs. Ainsi, le but était pour les membres de notre équipe de prendre l'initiative de créer un projet sur une démarche personnelle et d'accomplir ces idées jusqu'au bout. S'accomplir et échanger étaient les maîtres-mots de ces « mini-projets ».

- **Objectifs de l'équipe :**

Les participants du projet en France avaient la volonté de se rendre utiles dans un projet altruiste, modeste par son envergure mais ambitieux au vu de leur expérience dans la solidarité internationale. Certains d'entre eux, qui ne connaissaient pas l'Afrique, étaient poussés par l'envie de voir au-delà des clichés répandus sur les pays du Sud, de découvrir par eux-mêmes le Togo, d'apprendre, de se remettre en question. Pour l'équipe togolaise, il s'agissait d'agir concrètement en étant utile à la communauté d'Akoumapé, leur village d'origine et de découvrir également un terrain nouveau à Adabian. Enfin, dans les deux équipes, la dimension d'échange culturel, de rencontre de l'autre était un élément primordial et particulièrement motivant.

1.4 - Activités menées dans le but de sensibiliser le groupe à la culture du pays d'accueil, à la rencontre interculturelle, à la relation partenariale et à la Solidarité Internationale.

Plusieurs mesures ont été prises de façon à ce que le groupe se familiarise à la culture togolaise. A travers un groupe Facebook, le groupe français et le groupe togolais pouvaient échanger des messages mais également partager des articles concernant l'actualité au Togo, des vidéos qui les familiarisaient avec la musique locale, etc. Une soirée spéciale a été organisée dans un restaurant togolais au mois de mars. De quoi créer une douce transition en attendant le départ.

1.5 - Activités mises en œuvre pour préparer le projet

En dehors de nos nombreuses réunions, virtuelles ou non, tant pour préparer le projet que pour créer de véritables liens entre les participants, l'équipe a organisé des activités qui avaient pour but de faire connaître et de financer le projet Kadodo : une opération « petit-déjeuner » les 14 et 15 avril lors du festival interculturel du CIVD, une brocante le 14 juin à Paris et l'organisation d'un concert au profit du projet à l'abracadabar le 1er juillet.

Au-delà du soutien et des conseils de nos partenaires, nous avons également rencontré la directrice des programmes de l'ONG bibliothèque sans frontières pour nous conseiller et notre projet a également bénéficié des conseils et du regard critique de l'association Étudiants et développement lors d'une journée d'aide à la préparation de projet.



Lac Togo

Enfin, notre équipe a appris à se connaître au mois de mai, le temps d'un week-end de rencontre en Normandie.

1.6 - Difficultés rencontrées au cours de la phase de préparation du projet

La plus grande difficulté fut de réunir le groupe français. Partagés entre Paris, la Normandie et Bordeaux, nous avons beaucoup utilisé internet et sa panoplie de solutions de communication.

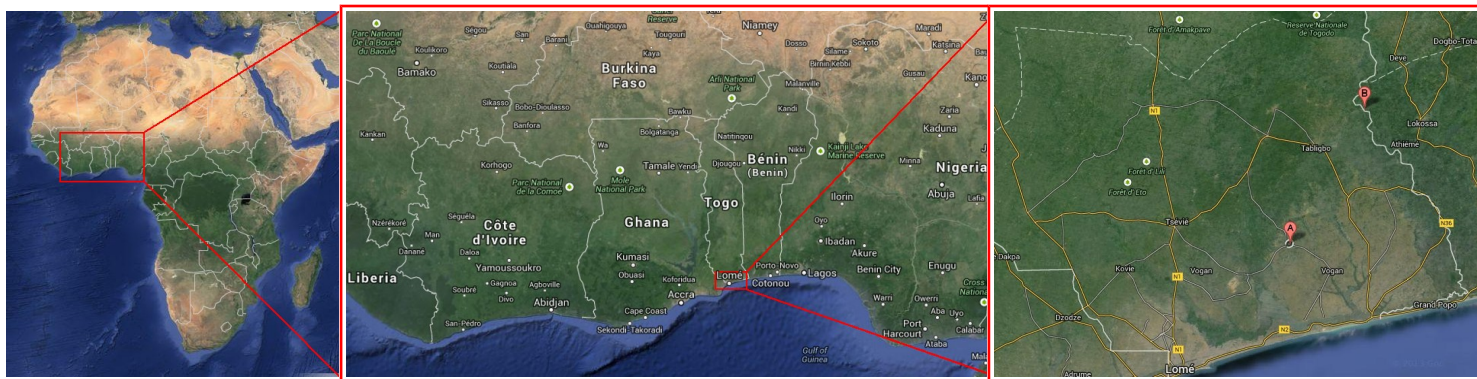
Trouver une solution pour que la bibliothèque soit autonome financièrement à long terme a été la source de nombreuses discussions. Nous n'étions pas toujours d'accord sur les solutions qui comportaient toutes des avantages et des inconvénients. Le rendez-vous que nous avons obtenu avec l'ONG bibliothèque sans frontières nous a grandement aidés pour répondre à cette problématique et a mis tout le monde d'accord. Un regard professionnalisé et extérieur à notre initiative était donc primordial.

L'autre difficulté principale a été d'établir le budget. Le groupe a en effet, dû se réunir de nombreuses fois, discuter, corriger les chiffres de façon à s'adapter au mieux aux demandes des bailleurs de fonds.

2.1 - Localisation et dates de l'opération

Le projet a eu lieu au Togo, à Akoumapé, village à 15km de la ville de Vogan, dans la région maritime ; puis à Adabian, un village très isolé situé à deux pas du chef-lieu de canton (Tokpli) et à 20km de Tabligbo. Après un départ de Paris le 8 juillet, le groupe est arrivé dans la nuit du jeudi 9 au Togo, pour repartir le 1er août. Le projet a donc duré 25 jours consécutifs.

Point A : Akoumapé, Point B : Tokpli



2.2 - Les participations locales au cours de l'action

- **L'équipe togolaise :**
L'équipe de togolais qui a été constituée sur place comprenait deux personnes (Fabien, l'encadrant et Didier) qui, affiliés au CIVD, ont l'habitude d'accueillir des Français et d'assumer la partie togolaise de l'organisation de ce type de projet. Ils se sont chargés de constituer une équipe sur place comme convenu dans les conditions du programme JSI (5 membres de moins de 25 ans).
- **Nos partenaires à Akoumapé :**
 - **Le CVD d'Akoumapé** a été notre partenaire local à Akoumapé. Le président, Jules Aziandouvor, nous a été d'une aide précieuse. Jules aura été le trait d'union entre notre équipe franco-togolaise et les partenaires locaux avec qui les discussions autour de la convention étaient nécessaires. En tout, 3 membres du CVD auront travaillé avec nous durant le projet.
 - Nous avons rendu visite au **Préfet de Vogan** qui suit depuis maintenant deux ans les projets qui sont menés dans le village voisin d'Akoumapé. Il nous a bien-sûr assuré de son soutien pour ce projet.
 - Toujours concernant Akoumapé, **Ibrahim Fétéké**, enseignant en français au collège est devenu un protagoniste important de nos actions cette année. Après nous avoir aidé l'année dernière, il a renouvelé son aide précieuse cette année et est même devenu notre référent à Akoumapé pour l'élaboration de la convention. Il fait le lien entre nous, l'équipe franco-togolaise qui rédige le document, et les partenaires signataires qui sont sur place. Indépendant et impliqué dans la bibliothèque (et pas seulement lorsque nous y sommes), c'est également lui qui réalisera des rapports réguliers sur son bon fonctionnement.
- **A Adabian :**
 - Le « **Comité de Développement à la Base** » d'Adabian a été notre partenaire officiel dans le petit village proche de Tokpli. C'est ce comité villageois qui nous a donné une structure et qui a participé à la mobilisation des moyens sur place pour que le projet soit possible.
 - **Togbi Augustin Amagnikpo 1er** est le chef du village d'Adabian. Il a été un partenaire absolument essentiel dans ce projet. Cet entrepreneur travaillant à Lomé nous a sollicité l'an dernier pour venir



dans son village afin d'y mener des actions de développement. Très motivé, chaleureux et accueillant, il a mobilisé des moyens colossaux pour nous permettre la réalisation de ce projet. Au-delà de la mise à disposition de sa propre maison, pour nous faire économiser des moyens financiers (qui ont pu être injectés dans l'école), il a mobilisé...

- **...tous les habitants d'Adabian.** Motivés par le chef Augustin qui a souligné le fait que ce soit le premier projet de solidarité dans le village, tous les habitants ont participé à leur niveau et avec leur moyen au bon déroulement du projet. Lorsque la plupart des hommes travaillaient sur le chantier avec nous, les femmes et les enfants ont été mobilisés sur l'apport d'eau et de gravier pour le ciment, sur les déménagements et les opérations de nettoyage et sur l'apport de nourriture cuisinée pour les pauses déjeuner.

2.3 - L'action réalisée

► Offrir une convention partenariale à la bibliothèque d'Akoumapé

Ce que nous voulions faire :

*« créée par les nombreux projets par le passé, nous souhaitons ajouter à notre bibliothèque un dernier outil qui à son importance : un cadre juridique solide qui lui permettra de pérenniser son existence. Le projet Kadodo sera le dernier que la bibliothèque d'Akoumapé verra œuvrer à son service. De ce fait, nous avons besoin de nous assurer que toutes les conditions sont réunies pour que sa gestion se passe de manière optimale. L'une de nos préoccupations est l'entretien financier de la structure. Pour cela, nous voulons formaliser les rôles des partenaires togolais qui se sont engagés pour le financement de la bibliothèque. Ainsi, le collège et le lycée du village, qui se sont engagés à fournir un revenu au bibliothécaire se verront formaliser cet engagement avec un contrat dans lequel seront intégré le CIVD pour la France, le CVD d'Akoumapé, le préfet de Vogan et les chefs de village. »**

Ce que nous avons fait :

Une première ébauche du document qui peut permettre à la bibliothèque d'être autonome financièrement et de passer le relais d'un projet de développement a été rédigée avant notre départ. L'autonomie financière de la bibliothèque suppose de soulever des fonds. Ces fonds auront deux priorités : offrir une indemnisation fixe au bibliothécaire et fournir des fonds pour entretenir le site. Des investissements (nouveaux ouvrages, matériels, ...) seront envisageables mais considérés comme non prioritaires et réalisés dans « la mesure du possible ».

Dans ce document, après avoir évoqué le contexte local et la problématique que connaît actuellement la bibliothèque, nous abordons les thématiques que doit comporter un tel document :

- Nous abordons dans un premier temps **les engagements** que chaque partenaire doit respecter pour que notre outil fonctionne. Ainsi, nous commençons par donner un statut au bibliothécaire, qui devient un « volontaire » et qui peut donc prétendre à une indemnisation pour son travail, ce qui n'était pas le cas avant. Ensuite, nous demandons à ce que les comités de parents d'élèves de chaque établissement réclament 200 francs CFA aux élèves des établissements scolaires d'Akoumapé. Que ce soit le montant ou l'idée même de réclamer cette cotisation, cette disposition a émané de nos partenaires locaux (comités de parents d'élèves, professeurs, CVD...) qui connaissent bien-sûr mieux le terrain et les pratiques togolaises. La « cotisation parallèle », censée couvrir des frais qui ne sont pas assumés par l'État est une pratique courante et légale au Togo. Pour donner encore plus de légitimité à cette opération, le chef d'inspection de l'éducation nationale de la préfecture de Vogan (dont dépend Akoumapé) a été intégré aux parties signataires. La suite de cette partie cadre la récolte et la distribution de cette cotisation destinée à la bibliothèque.
- Ensuite ont été abordés **les contreparties** pour répondre aux engagements des partenaires locaux. Nous proposons ici de fournir un interlocuteur fixe et bien identifié qui fera le lien entre les partenaires togolais et les partenaires français. Cet interlocuteur est Ibrahim Fétéké, un enseignant de français d'un des deux collèges qui s'engage depuis longtemps à la bibliothèque, qui a accepté de nous aider dans le projet de convention et qui a aussi fondé un club de lecture au sein de la bibliothèque. Des jours d'ouverture sont



* Extrait du projet qui a été présenté à nos partenaires avant notre départ. Projet Kadodo, version du 6 juillet 2015.

clairement identifiés, ce qui était également une doléance des Togolais. Aussi, les professeurs des écoles signataires de la convention ont la possibilité de faire des cours dans la bibliothèque lors de ses journées de fermeture, ce qui fait de notre structure un outil éducatif en tant que tel. Pour clore cette partie, nous cadrerons des éléments comme les cartes d'adhésion ou encore la démarche à suivre lorsque le poste du volontaire est vacant. Le système de carte d'adhésion est par exemple la pratique courante dans les bibliothèques togolaises d'après nos partenaires.

- Enfin, comme toute convention qui se respecte, nous abordons la partie qui cadre le **contrôle des résultats** et la possible **modification** du document. Au-delà des contrôles pour s'assurer que la convention est respectée et qu'elle fonctionne, nous abordons également la partie la moins agréable : les conséquences de son éventuel irrespect. Proposée également par nos partenaires, cette partie autorise le CIVD à disposer des biens qu'elle a elle-même apportés en cas de fermeture pour éviter « que des inconnus viennent se servir » d'après les propres mots des Togolais.

Concernant la convention, notre travail à Akoumapé a surtout consisté à rencontrer et dialoguer avec chacun des partenaires qui prenaient part à la signature du document. Nous leurs exposons le problème, ce que nous préconisons et nous demandons ce qu'ils en pensaient et ce qu'ils proposaient comme idées pour améliorer le document en vue de son bon fonctionnement.

Nous avons été soutenus par tous les partenaires locaux dans notre démarche et la consultation a été appréciée. Cette dernière est importante aussi bien pour donner de la légitimité à ce projet que pour impliquer les partenaires. Ainsi, la majorité des mesures évoquées dans la convention émanent des Togolais eux-mêmes.

En une semaine de rencontres et de rendez-vous, nous avons pu rencontrer et discuter avec tout le monde, hormis avec le chef d'inspection de l'éducation nationale de la préfecture de Vogan.

En revanche, nous n'avons pas eu l'occasion, sur place, de modifier le document à notre guise et d'effectuer les impressions. Nous n'avons donc pas pu procéder aux signatures, ce que nous avions prévu. Ainsi, nous avons organisé une journée-cérémonie pour notre départ. Pendant cette journée, nous avons réuni tous nos partenaires afin de sceller le partenariat et rappeler ce que nous allions mettre en place. C'était également l'occasion de répondre aux dernières questions et d'évoquer les suites du projet.

Ces suites : modification de la convention, impression en quelques exemplaires et lecture par les partenaires pour une dernière validation. C'est notre interlocuteur, Ibrahim Fétéké qui se chargera de ce travail. Après la signature de toutes les parties, chacune d'entre elles recevra un exemplaire.

Nous étions aussi confrontés aux fonctionnements-mêmes des comités de parents d'élèves, qui doivent attendre que leurs AG respectives donnent leur accord pour la signature de la convention. Ce qui, d'après les présidents de ces comités, ne devrait poser aucun problème, la survie de la bibliothèque en dépendant.

La convention qui est née de cette idée aura pour but de passer le relais, de nous assurer que toutes les conditions seront réunies pour que la gestion de la bibliothèque se passe de manière optimale de la part des partenaires locaux. Il était nécessaire de formaliser les rôles des partenaires togolais qui se sont engagés pour le financement de la bibliothèque. Avec les bonnes volontés que nous voyons de part et d'autre, nous espérons désormais que cette convention fonctionnera et qu'elle permettra à la bibliothèque d'être autonome. Cette convention, dans sa dernière version (septembre 2015) apparaît en annexe de ce bilan moral.

➤ Restaurer partiellement l'école d'Adabian

Ce que nous voulions faire :

*« Ce que nous avons eu l'occasion de voir l'année dernière lorsque nous avons été à Tokpli durant une après-midi, c'est l'état de délabrement dans lequel est l'école. Nous avons constaté l'état d'urgence dans laquelle se trouve l'école et nous souhaiterions ainsi la restaurer partiellement en réparant des tables, certains murs qui tombent en ruines, en retapant le toit avec l'ajout de nouvelles tôles, etc... Tout est à faire. Nous allons ainsi nous confronter pour la première fois aux difficultés avec cet objectif ambitieux que nous allons préparer minutieusement avant de partir... »**

Ce que nous avons fait :

Dès que nous sommes arrivés à Adabian, après notre installation, nous avons visité le village et constaté ce que nous avions déjà vu en 2014, l'état de délabrement de l'école restée en l'état.

Dès notre arrivée, nous avons évoqué les objectifs à remplir : remplacer le toit d'une seule pente en un toit de deux pentes pour une meilleure évacuation des eaux de pluies, remplacer la charpente, construire une autre terrasse avec 11 poteaux pour supporter le nouveau toit, renforcer certains murs qui menaçaient de tomber et remplacer les fenêtres. Il s'agit là de gros œuvres et ce fut un défi considérable d'y faire face.

* Extrait du projet qui a été présenté à nos partenaires avant notre départ. Projet Kadodo, version du 6 juillet 2015.



Le chantier au deuxième jour

Avec l'aide d'artisans et toujours sous le regard bienveillant et protecteur du chef du village, nous avons discuté matériaux et prix. Dès que nous avons trouvé un point de convergence entre le budget, les moyens à mettre en place et les matériaux à utiliser pour faire un maximum de travaux, nous avons pris la route de Tabligbo et sommes allés rencontrer celui qui allait nous voir de nombreuses fois : Monsieur Bala, patron d'une entreprise de BTP.

Notre première commande, livrée tard le soir-même a été de 924 500 Francs CFA, soit un peu moins de 1410 €. Compris dans le prix : les tuiles pour le toit, du ciment, des chevrons pour la charpente, de multiples matériaux pour compléter notre arsenal et bien-sûr, le transport. Les travaux pouvaient débuter.

Dès le lendemain matin, très tôt, tout le village s'est mobilisé. Les hommes ont enlevé le toit délabré à une vitesse étonnante pendant que les femmes et les enfants se consacraient à l'apport de gravier, d'eau et de sable pour la cimenterie. Lorsque nous ne nous consacrons pas à nos activités interculturelles décrites plus bas, nous aidions sur le chantier, épaulés par les artisans ou les habitants.

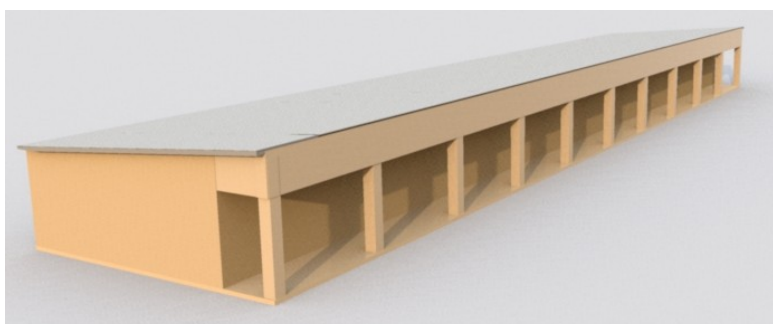
Régulièrement, nous devions retourner à Tabligbo voir Monsieur Bala pour se fournir en matériaux supplémentaires ou remplacer certains matériaux après la reconsidération de nos travaux. Ainsi, en plus des 1410 € déjà dépensés la première fois, nous avons dépensé par la suite 170 000 Francs CFA supplémentaires (soit 290 €).

Jusqu'à notre départ, les habitants ont fourni un travail énorme. Motivés par le chef de village avec l'argument que l'école était destinée à leurs enfants, nous avons partagé de long moment de travail mais aussi les moments de détente pendant les pauses déjeuner. Nos relations étaient ponctuées par des échanges divers dont ceux qui nous auront le plus marqués sont les remerciements que nous avons reçus tous les jours.

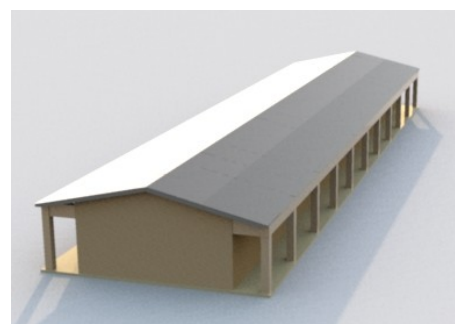


Malheureusement, les travaux ont été si conséquents que nous sommes partis exactement 5 jours avant qu'ils ne se terminent. Nous n'avons donc pas été témoins d'un toit flamboyant neuf mais nous avons pu constater que les travaux avançaient vite. Jusqu'à la fin des travaux, nous avons pris des nouvelles du chantier et sommes heureux désormais de constater qu'il ne va plus pleuvoir sur les têtes des élèves par jour de pluie. L'école sera ainsi assurée en toute circonstance.

Voici un schéma du changement de visage de l'école* :



Avant



Après

* Simulations créées avec le logiciel Sweet Home 3D

➤ Garnir la bibliothèque d'Akoumapé en littérature africaine

Pendant que nous rencontrions et dialoguions avec nos partenaires et que la majorité de notre équipe franco-togolaise travaillait sur les activités interculturelles à la bibliothèque, un autre objectif était en cours de réalisation. Ophélie et Didier se sont ainsi occupés de fournir la bibliothèque en ouvrages de littérature africaine.

Après avoir réalisé un inventaire des ouvrages à la bibliothèque et rencontré des enseignants en français de plusieurs établissements pour connaître les livres étudiés au programme, Ophélie et Didier se sont rendus à Lomé en milieu de semaine avec un budget pour réaliser les achats.

70 ouvrages ont été achetés, certains titres en plusieurs exemplaires, dans divers magasins et sur des marchés de la capitale. Avec un budget de 121 400 Francs CFA (soit 185 €), un livre a coûté en moyenne 1 730 Francs, soit 2,64 €.

Le but a été d'offrir aux Togolais les moyens d'un accès à une culture plus locale, et non pas à la seule littérature occidentale que proposait la bibliothèque avant 2014 et de disposer d'ouvrages étudiés dans les programmes scolaires afin d'aider les élèves dans leur scolarité en évitant d'avoir à acheter ces ouvrages.



Ophélie constituant la liste des ouvrages à acheter avec un enseignant en français du lycée.

➤ Repérer des projets futurs à Adabian

Ce que nous voulions faire :

*« Les générations qui nous suivront et qui voudront réaliser des projets au Togo auront ainsi du pain culturel sur la planche. Ces futurs équipes bénéficieront de contacts que nous aurons noués sur place ainsi de facilités de réalisation grâce à ce que nous allons y découvrir (hébergement, transport, etc.) et à un état des lieux que nous aurons fait. En explorateurs, nous y repérerons les futurs projets en réalisant un état des lieux précis de la situation à Tokpli pour les missions futures. Ainsi, nous allons réaliser de nombreuses études concernant la situation sociale [...] l'état des installations électriques, l'accès à l'eau, aux soins, à l'éducation et planifier ce qui est prioritaire et éventuellement les coûts. L'idée étant que les futurs projets sachent quoi faire à Tokpli et connaissent déjà ce nouveau terrain avec une grande précision. »**

Ce que nous avons fait :



Dès notre arrivée à Abadian, Ophélie a mis à disposition ses compétences acquises à l'Université et la motivation de continuer ses études en anthropologie. En effet, elle est partie à la rencontre des habitants du village, s'est appliquée à comprendre le fonctionnement du comité villageois, et s'est rendu compte des besoins que le village avait en terme de développement. Le but de sa démarche étant de réaliser un rapport exposant les problématiques locales qui puissent mettre sur la bonne voie les prochains projets qui viseront à réaliser des projets de solidarité dans le village.

Ainsi, après avoir élaboré une stratégie de recherche en bonne et due forme, elle a travaillé longuement avec John, le président du comité villageois, elle s'est adressée à de très nombreux habitants et a parcouru d'innombrables kilomètres dans le village pour mieux cerner ses besoins. Secondée parfois par Jean-Léo et Constance qui souhaitent également faire des études dans les sciences humaines et sociales, un rapport a été rédigé. Vous le trouverez en annexe à ce bilan moral.

* Extrait du projet qui a été présenté à nos partenaires avant notre départ. Projet Kadodo, version du 6 juillet 2015.

► Réaliser des activités interculturelles

Enfin, le dernier objectif prévu fut d'organiser des activités et des ateliers de création qui puissent favoriser les échanges interculturels entre l'équipe française et les Togolais. Ces activités et ces ateliers ont été organisés par chaque membre de l'équipe française en totale autonomie, sur les thématiques de la création manuelle ou artistique et sur une libre-initiative, le but ayant été de s'accomplir dans un projet à mener jusqu'au bout :

• Activité bracelets et poupées

À Akoumapé comme à Adabian, Laly, Bianca et Armonie ont formé une équipe et ont pu réunir les enfants autour d'une activité de conception de bracelets et de poupées. Visant à faire fabriquer par les enfants des objets avec ce qu'il y avait autour d'eux, les bracelets en question étaient conçus avec des tissus typiquement togolais vendus sur le marché et des poupées fabriquées avec les moyens du bord (mousse, tissu, boutons, fils...)



• Activité autour de l'argile

Après être parvenu à trouver de l'argile, Valentine et Gustave ont dirigé un atelier de fabrication d'objets avec cette roche que l'on trouve en abondance au Togo. Les créations ont servi ensuite de décoration de la bibliothèque ou de l'école.

• Soirées cinéma

Tous les soirs, sauf celui du jour du marché, l'équipe installait le vidéo projecteur (offert par l'université Paris 8 en 2012) ainsi qu'un drap blanc pour une séance de cinéma au grand air, devant l'école primaire à Akoumapé et devant la maison du chef à Adabian. Les Togolais et les Français choisissaient ensemble les films à diffuser et pas seulement des dessins animés.



• Activité photos

A Akoumapé, Constance et Kokouvi ont réalisé un projet photographique avec les enfants qui fréquentaient la bibliothèque. Une mini-exposition a été organisée le dernier jour.

L'opération a été renouvelée à Adabian avec les ouvriers du chantier cette fois. Un panneau d'exposition a également été réalisé pour l'école, en remerciement du travail des habitants.

Que ce soit à Akoumapé ou à Adabian, trouver un endroit pour développer les photos a été difficile mais rien n'est impossible au Togo !

2.4 - Autres activités conduites pour favoriser la découverte et les échanges

En dehors de toutes les activités décrites plus haut, les week-ends touristiques ont beaucoup favorisé la découverte et les échanges, pour l'équipe française comme pour l'équipe togolaise. Nous vivions ensemble sur le terrain, nous partions aussi en week-ends ensemble. Le 11 juillet, l'équipe a découvert le Lac Togo, Aného et Togoville. Celui d'après a permis à l'équipe de découvrir un peu plus Lomé. Enfin, le dernier week-end a été consacré à la découverte des chutes d'eau de Kpalimé.

2.5 - Type d'accueil réalisé sur place

Le groupe togolais nous attendait à l'aéroport. Dès notre arrivée, nous avons partagé et vécu ensemble dans un appartement du quartier de Didjolé à Lomé, dans une maison à Akoumapé et chez le chef du village à Adabian. L'équipe ne formait qu'un seul groupe et pendant 3 semaines nous avons vécu ensemble.

L'accueil le plus chaleureux fut à Adabian où le chef du village, motivé par le projet que nous allions mener dans son village, nous a accueillis avec de nombreux habitants dans sa propre maison. Nous avons très vite été intégrés au village et nous avons bénéficié d'un accueil amical. Au-delà du fait qu'être hébergé chez le chef nous permettait de ne pas avoir eu de frais d'hébergement à Adabian, vivre chez l'habitant a été une expérience très enrichissante pour l'ensemble du groupe.



2.6 - Difficultés rencontrées



Il y a comme un problème...

Outre le temps d'adaptation qu'il a fallu à l'équipe française pour ce qui est des conditions de vie ou de la cuisine locale fortement pimentée, nous avons eu une seule difficulté majeure. En effet, nous avons été victimes d'un cambriolage dans notre appartement à Lomé dans la nuit du 30 au 31 juillet, 20h avant notre départ. Outre le vol de trois appareils photos qui a été couvert par les assurances et qui explique le manque de photos du chantier à Adabian, le vol le plus grave a été un passeport d'Ophélie.

Du passage au commissariat pour le dépôt de plainte jusqu'à l'ambassade de France, nous avons fait face à cette aventure avec beaucoup de courage et de sang-froid. Nous avons déplacé deux billets d'avion au 4 août (Ophélie à cause du passeport et Aurélien par solidarité en tant qu'encadrant) afin de laisser le temps à l'ambassade de France de réaliser le laissez-passer nécessaire au passage des frontières. A deux, avec l'équipe togolaise restée avec nous, nous avons répondu aux problèmes au fur et à mesure qu'ils se présentaient à nous.

Malgré cette délicate affaire, nous nous sommes dépassés sans se laisser impressionner par les événements. Cette aventure nous a de nouveau montré que l'esprit d'équipe, la solidarité et surtout l'optimisme dans la réalité du terrain sont primordiaux pour avancer dans un tel voyage et un projet tel que celui-ci.

Nous sommes rentrés sans encombre en France le 4 août, à deux, en tirant des choses positives de cette aventure pour l'avenir. Nous tirons des leçons aussi bien d'un point de vue personnel sur nos réactions et nos manières de gérer les événements lors de crises telles que celle-ci que sur nos futures préparations en tenant compte de cette aventure. Par ailleurs, nous profitons de ce passage pour remercier Annie Toussaint de l'ambassade de France au Togo pour son rôle aussi délicat que précieux.

2.7 - Bilan de l'action sur place et conclusions

Si notre démarche à Akoumapé nous a permis de rencontrer et de discuter avec tous les acteurs qui devaient figurer et participer à la rédaction de la convention, cette dernière n'a pas pu être signée immédiatement. Notre démarche principale était donc d'expliquer directement aux partenaires concernés l'intérêt de la bibliothèque et de la convention et de leur demander un avis sur son contenu, afin de les impliquer. Le principal travail avec Akoumapé après le projet est donc de continuer les négociations via Ibrahim Fétéké qui s'est engagé à nous aider avec les présidents

des comités de parents d'élèves et le chef de l'inspection de l'éducation nationale avant une adoption dans les assemblées générales respectives de ces comités entre septembre et octobre. Après seulement, la convention sera signée par les partenaires concernés. Nous y travaillons encore à ce jour et nous pouvons d'ores et déjà dire que ces discussions se passent très bien, la convention est dans sa phase de lecture, nous sommes très optimistes, aussi bien du côté français que du côté togolais.



Réalisation d'une carte pour l'école

Avec les bonnes volontés que nous voyons de part et d'autre, nous espérons désormais que cette convention fonctionnera et qu'elle permettra à la bibliothèque d'être autonome. Cette convention, dans sa dernière version (septembre 2015) apparaît en annexe de ce bilan moral.

A Adabian, l'un des aspects importants du projet est d'envisager l'avenir. C'est pourquoi une partie de notre équipe a été dédiée au repérage de projets futurs. Nous avons rédigé un rapport, destiné aux futurs projets souhaitant mener des actions à Adabian, qui évoque tous les projets que nous devons y mener pour développer le village. Ce rapport est visible en annexe de ce bilan moral.

Il étant en revanche évident que l'école avait besoin d'une aide immédiate. Son état de délabrement avancé nous a paru aussi important qu'urgent.

Ainsi, 80 % de notre budget d'investissement au Togo a été consacré à l'école. Sur l'ensemble de notre budget (10.615,60 €), l'école a représenté notre 2^e motif de dépense après les billets d'avion. Avec ces moyens, nous avons restauré l'ensemble du toit, construit une terrasse supplémentaire avec 11 poteaux, remplacé les fenêtres et solidifié certains murs qui menaçaient de tomber. Dans un premier temps, ces travaux permettront aux élèves d'avoir un environnement plus agréable pour travailler. Ils ne seront plus obligés de rentrer (ou de rester) chez eux par temps de pluie. Dans un second temps, l'école n'est plus menacée de destruction pur et simple. Le nouveau toit, le renforcement des murs fragiles, la meilleure évacuation des eaux de pluie qui ne rongeront plus certaines parties du bâtiment accroît la longévité de l'édifice. Au-delà des « gros œuvres », si le plus dur et le plus coûteux a été réalisé, des travaux de finition et de confort sont à prévoir : peinture, nouvelles portes, tables supplémentaires... Un autre projet comprenant l'école est donc à prévoir pour l'avenir.



BILAN DE L'ACTION AU RETOUR, RESTITUTION ET VALORISATION

3.1 - Bilan, évaluation et suites envisagés pour ce projet et ses participants

Comme convenu dans la convention, des comptes-rendus seront réalisés trois fois par an par Ibrahim Fétéké, un enseignant de français au collège d'Akoumapé qui est très actif à la bibliothèque et qui nous aide grandement pour la convention. Ces bilans seront communiqués directement au CIVD en France.

Avec cette convention, le CIVD s'effacera petit à petit car ce cadre juridique donne des responsabilités et un rôle précis à chaque partenaire qui s'y engage par sa signature. Ainsi, le relais, qui est primordial dans un projet de développement, sera assuré.

Quand à Adabian, le rapport que vous aurez l'occasion de lire en annexe donne des préconisations sur ce qu'il faut faire en terme de développement dans le village. Ces préconisations évoquent aussi bien les projets concrets à réaliser que les manières de s'y prendre. L'évolution de l'action qui a été menée à l'école entre également dans le cadre de ce rapport qui y indique ce qu'il est nécessaire de réaliser afin de la rendre encore plus confortable pour les élèves. En terme d'évaluation, notre meilleur indicateur est le nombre de litres de pluie qui ne coulent pas sur les têtes des élèves...! Cependant, toujours à propos des travaux que nous avons réalisés, la meilleure évaluation sont les dizaines de remerciements que nous recevions chaque jour de la part des habitants lorsque nous les croisons, le plus souvent par hasard, dans les rues du village.

3.2 - Les effets démultiplicateurs du projet

Le groupe français repart avec une quantité de projets en tête que l'équipe togolaise souhaite soutenir. L'amitié qui s'est créée entre les membres du projet, qu'ils soient togolais ou français, encourage la création d'un nouveau projet. Certains envisagent donc de poursuivre les projets à Adabian pour l'année prochaine en créant un nouveau projet de solidarité dans le cadre étudiant. La relève serait donc éventuellement assurée.

En dehors du cadre étudiant, une association pourrait être créée. En effet, Aurélien envisage d'encadrer le partenariat qui est né en 2014 entre son collège et celui d'Akoumapé par une structure associative afin de donner à ce projet la légitimité de chercher des fonds propres et d'organiser des projets franco-togolais autour du milieu scolaire. Ainsi, un projet de solidarité pourrait être organisé en parallèle et en complément à un éventuel projet du CIVD en 2016 avec cette nouvelle association. Ainsi, Adabian recevrait une aide supplémentaire, différente mais complémentaire.

En ce qui concerne les projets futurs qui pourraient être réalisés à Adabian, le rapport en annexe à ce bilan moral explicite ce qui peut être réalisé à l'avenir sur ce nouveau terrain. Ce rapport se veut être une photographie du village en 2015 pour percevoir la situation du village et mieux comprendre ses besoins. Ainsi, grâce à ce travail de repérage, les effets démultiplicateurs du projet de 2015 auront une influence à très long terme.



Fabrication des parpaings pour l'école

3.3 - Restitution de valorisation entreprises et association avec des partenaires

Une exposition de photographie sera organisée à la bibliothèque universitaire de Paris 8 à la deuxième quinzaine d'octobre (la date reste à fixer). Si nous y inviterons nos différents partenaires pour présenter en image le projet que nous avons mené au Togo, elle sera adressée également aux étudiants et au personnel universitaire pour promouvoir les valeurs et le travail que nous avons réalisé au Togo.

Toujours dans l'université, Paris 8 organise un forum des associations qui se tient tous les ans. Notre équipe y tiendra un stand afin de parler de notre projet Togo 2015, de promouvoir l'association, et pourquoi pas, de recruter de nouveaux étudiants pour un projet futur.

Le bilan moral et financier du projet Kadodo sera envoyé à chacun de nos partenaires.

Après une sélection des plus belles photos de notre voyage, les personnes qui nous ont fait des dons recevront chacune l'une de ces photos avec un remerciement au dos et un lien vers une adresse internet où le bilan moral sera accessible.

Pour remercier l'association AMAP, une restitution est prévue pendant une journée à la maison des associations de la mairie du 11^e arrondissement de Paris.

Enfin, nous participerons au festival interculturel du CIVD en 2016, ce qui sera pour le groupe une autre occasion d'exposer ses photos et de récolter des fonds pour de futurs projets.

3.4 - Restitution du partenaire togolais

Nos partenaires au Togo (l'équipe du Sud et le Comité Villageois de Développement d'Akoumapé) nous transmettront régulièrement un bilan sur l'évolution et le fonctionnement de la bibliothèque comme convenu dans la convention. Les bilans qu'ils nous fournissent seront importants pour suivre l'évolution des projets qui ont eu lieu depuis 2008.

4 BUDGET REALISE

Tableau réalisé avec OpenOffice Calc. Pour que le bilan financier soit lisible en France comme au Togo, les dépenses et les recettes apparaissent en euro et en Franc CFA. La devise apparaissant en noir est celle qui a été utilisée pour le paiement. La devise apparaissant en gris est issue d'une conversion et est affichée à titre informatif.

• Dépenses

Catégorie	Objet	Coût (XOF)	Coût (EUR)	% du budget
Frais pour partir en mission		4 033 652 FCFA	6 149,26 €	57,93 %
	Frais de fonctionnement France (1)	223 000 FCFA	339,96 €	3,20 %
	Frais de fonctionnement Togo	49 500 FCFA	75,46 €	0,71 %
	Visas	216 466 FCFA	330,00 €	3,11 %
	Vaccins	154 806 FCFA	236,00 €	2,22 %
	Trousse médicale	23 509 FCFA	35,84 €	0,34 %
	Billet d'avion	3 156 465 FCFA	4 812,00 €	45,33 %
	Frais Western Union	13 119 FCFA	20,00 €	0,19 %
	Part pour notre parrain (Étudiants & Développement)	196 787 FCFA	300,00 €	2,83 %
Frais pour réaliser la mission sur place		1 412 550 FCFA	2 153,42 €	20,29 %
	Frais bancaires	103 270 FCFA	157,43 €	1,48 %
	Frais de repas et d'eau dans le cadre du projet	385 000 FCFA	586,93 €	5,53 %
	Achat du matériel sanitaire de base	32 250 FCFA	49,16 €	0,46 %
	Frais de communication	38 700 FCFA	59,00 €	0,56 %
	Frais de transport et logistique	377 400 FCFA	575,34 €	5,42 %
	- petites distances	123 200 FCFA	187,82 €	1,77 %
	- grandes distances	254 200 FCFA	387,53 €	3,65 %
	Frais d'hébergement	380 000 FCFA	579,31 €	5,46 %
	- Lomé	130 000 FCFA	198,18 €	1,87 %
	- Akoumapé	250 000 FCFA	381,12 €	3,59 %
	- Adabiam (Tokpli)	0 FCFA	0,00 €	0,00 %
	Frais imprévus	95 930 FCFA	146,24 €	1,38 %
	- d'ordre médical	16 000 FCFA	24,39 €	0,23 %
	- liés au cambriolage	62 000 FCFA	94,52 €	0,89 %
	- autres	17 930 FCFA	27,33 €	0,26 %
Investissements de la mission		1 343 490 FCFA	2 048,14 €	19,29 %
	Investissements Akoumapé	232 320 FCFA	354,17 €	3,34 %
	- Activités	38 800 FCFA	59,15 €	0,56 %
	- Achat d'ouvrages de littérature africaine	121 400 FCFA	185,07 €	1,74 %
	- Entretien bibliothèque	26 700 FCFA	40,70 €	0,38 %
	- Convention	45 420 FCFA	69,24 €	0,65 %
	Investissements Adabian	1 111 170 FCFA	1 693,97 €	15,96 %
	- Travaux École	1 094 500 FCFA	1 668,55 €	15,72 %
	- Activités	16 670 FCFA	25,41 €	0,24 %
Frais qui suivent la mission		173 684 FCFA	264,78 €	2,49 %
	Frais de fonctionnement France (2)	42 493 FCFA	64,78 €	0,61 %
	Restitutions	131 191 FCFA	200,00 €	1,88 %
TOTAL		6 963 377 FCFA	10 615,60 €	100,00 %

• Recettes

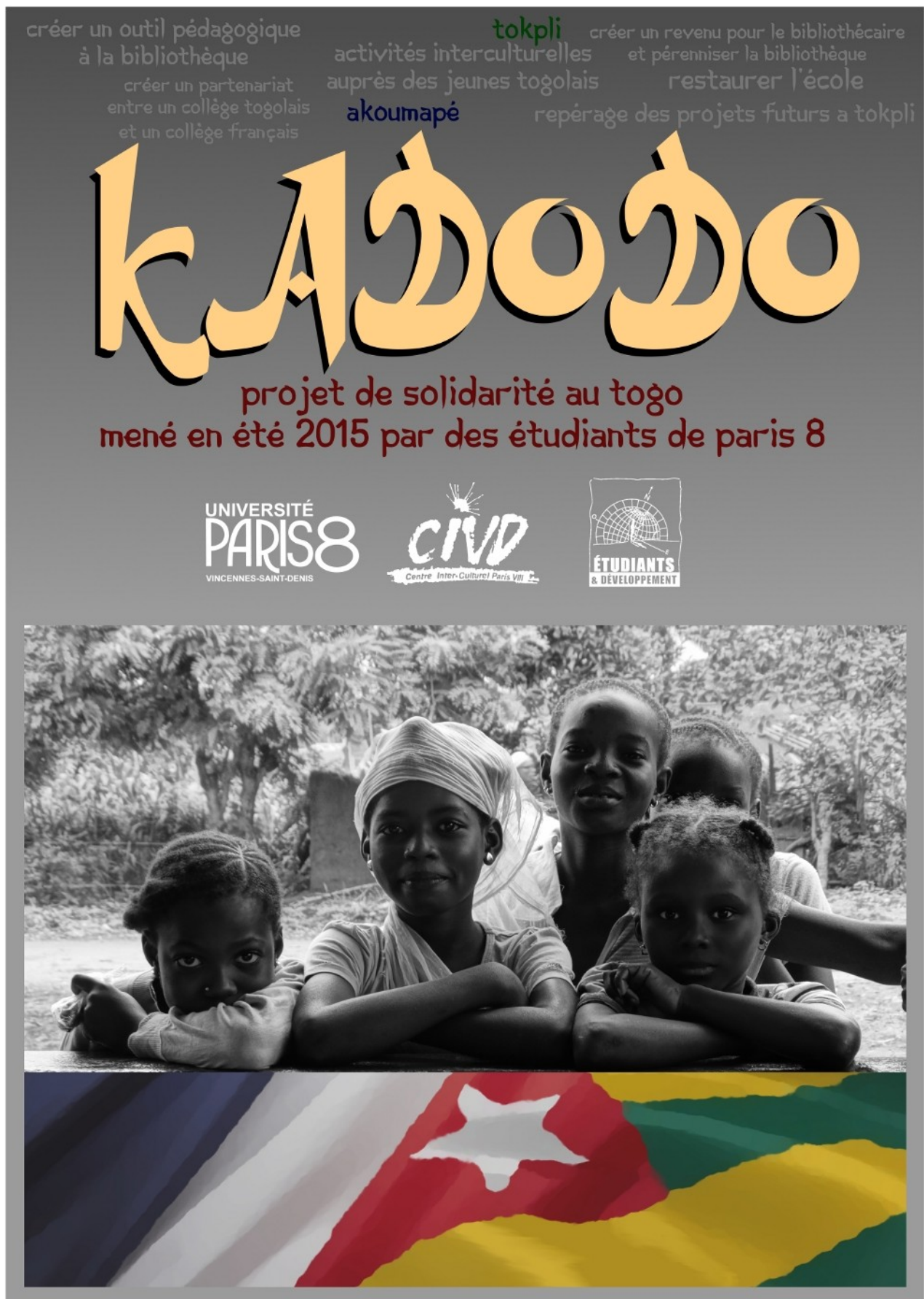
Catégorie	Objet	Recette (XOF)	Recette (EUR)	% du budget
Ressources d'origine privée		1 912 508 FCFA	2 915,60 €	27,47 %
	Participation individuelle	983 936 FCFA	1 500,00 €	14,13 %
	AMAP	327 979 FCFA	500,00 €	4,71 %
	CIVD	196 787 FCFA	300,00 €	2,83 %
	Dons manuels	65 596 FCFA	100,00 €	0,94 %
	Actions menées par les participants	338 211 FCFA	515,60 €	4,86 %
	- Festival du CIVD (14/04)	85 274 FCFA	130,00 €	1,22 %
	- Brocante (14/06)	118 072 FCFA	180,00 €	1,70 %
	- Concert Abracadabar (01/07)	65 596 FCFA	100,00 €	0,94 %
	- Cagnotte Leetchi (05/07)	69 269 FCFA	105,60 €	0,99 %
Subventions publiques		5 050 869 FCFA	7 700,00 €	72,53 %
	JSI – FONJEP / Min. des Affaires Étrangères	3 476 572 FCFA	5 300,00 €	49,93 %
	FSDIE – Université Paris 8	1 443 105 FCFA	2 200,00 €	20,72 %
	Lauréat "cultures-action" - CROUS de Créteil	131 191 FCFA	200,00 €	1,88 %
TOTAL		6 963 377 FCFA	10 615,60 €	100,00 %

5 ANNEXES

Liste des annexes :

- **Communication**
 - Affiche officielle du projet Kadodo
 - Affiche du concert à l'abracadabar
 - Cartes postales (récolte de dons + invitation au concert)
- **Actions menées par les participants**
 - Petit-déjeuner solidaire, Festival interculturel du CIVD, 14 avril 2015
 - Week-end de rencontre à Étretat, le 16 mai 2015
 - Brocante à Paris, 14 juin 2015
 - MëloWaty, lors du concert à l'abracadabar, 1er juillet 2015
- **Financement :**
 - Liste de nos donateurs + cagnotte Leetchi
 - Parrainage d'Étudiants et développement
 - Soutien du programme JSI
 - Soutien du FSDIE
 - Soutien du CROUS
- **Projet :**
 - Invitation de Togbi Augustin Amagnikpo 1er pour les projets futurs
 - Convention Partenariale pour permettre l'autonomie et le Développement de la Bibliothèque d'Akoumapé (pièce-jointe)
 - Bilan sur la découverte d'Adabiam et sur une nouvelle collaboration durable (pièce-jointe)

- **Communication**
 - Affiche officielle du projet Kadodo



- Affiche du concert à l'abracadabar

concert de solidarité !

4€

mer.
01/07
à 20h



pour soutenir kadodo,
un projet de solidarité étudiant **et** franco-togolais !

à l'abracadabar

123 av. Jaurès - Paris 19e
Métro Laumière

CIVD
Centre Inter-Universitaire Paris 19e
abacada D&P

FONJEP
POUR L'EMPLOI
AU SERVICE DES PROJETS ASSOCIATIFS
UNIVERSITÉ
PARIS8
VINCENTS-SAINT-DENIS

**ÉTUDIANTS
& DÉVELOPPEMENT**

- Cartes postales (récolte de dons + invitation au concert)



> Recto



> Verso



- **Actions menées par les participants**

- Petit-déjeuner solidaire, Festival interculturel du CIVD, 14 avril 2015



- Week-end de rencontre à Étretat, le 16 mai 2015



- Brocante à Paris, 14 juin 2015



- MëloWaty, lors du concert à l'abracadabar, 1er juillet 2015



- **Financement :**
 - Liste de nos donateurs + cagnotte Leetchi

Liste des donateurs privés

Donateur	Mode de paiement	Montant
Thérèse Nuttens	Carte bancaire (Leetchi)	25 €
Sabrya Hamidi	Carte bancaire (Leetchi)	15 €
Dominique Gutting-Posière	Chèque	30 €
Valentine Mantel	Carte bancaire (Leetchi)	10 €
Nathalie Rigaud	Don manuel	10 €
Sonia Mantel	Carte bancaire (Leetchi)	25 €
Monica Levy-Keloufi	Carte bancaire (Leetchi)	10 €
Jean Pierre Lacrouts	Don manuel	10 €
Olivier Jourdain	Carte bancaire (Leetchi)	25 €
Christine Nadé	Don manuel	50 €
Total		210 €

Leetchi = 110 €, soit 105,60 €
Autres dons = 100 €

** 4 % du montant final est conservé par le prestataire. Nous avons donc perçu 105,60 € via la plate-forme Leetchi*

> *Texte de remerciement accompagné d'une photo du voyage envoyé aux donateurs privés :*

Réussir une action solidaire n'est jamais gagné d'avance.

A l'enthousiasme qui suit le jaillissement de l'idée succède souvent l'angoisse des difficultés pour la mettre en place, l'organiser et transformer un projet en une belle et efficace réalisation. Les oreilles attentives que nous avons trouvé, l'écoute et la compréhension, toute cette bienveillance active autour Kadodo 2015 ont permis de renforcer notre détermination à réussir et notre détermination à le mener à bien quels que soient les obstacles éventuels.

Cela, c'était avant le départ, pendant cette période où l'imagination doit faire avec la réalité, les contingences matérielles, les règles humaines qui sont parfois bien plus différentes là-bas qu'ici.

Sur place - et nous l'avons ressenti en permanence - rien n'aurait été possible sans l'autre volet du soutien de tous ceux, structures établies ou simples particuliers, qui ont permis que se matérialise l'opération. Sans ce soutien financier qui, en parfaite adéquation avec le soutien moral dont nous nous sommes souvenus dans les moments difficiles, rien n'aurait été possible.

Le sourire des enfants ciblés par ces actions primordiales pour leur développement intellectuel, leur joyeuse ouverture à la connaissance et l'adhésion qui s'est faite petit à petit, jour après jour, des parents à la culture et à l'éducation culturelle, c'est à vous surtout, vous qui nous avez aidé de tout cœur, que le mérite doit revenir. Sans votre soutien, sans les financements que vous nous avez accordé, rien de tout cela n'aurait été possible. Pour les enfants d'Akoumapé ou d'Adabiam, nous vous disons un chaleureux **Akpé, Merci**.

- Parrainage d'Étudiants et développement



En tant que membre du comité d'octroi du programme Jeunesse et Solidarité Internationale (JSI) piloté par le Ministère des Affaires Etrangères, Etudiants et Développement atteste que l'association CIVD a déposé un dossier de demande de financement d'un montant de 5 300 Euros le 9 Mars 2015. Etudiants et développement parraine l'association CIVD pour le dépôt de cette demande de subvention. Suite à l'examen de son dossier, l'association passera devant un jury durant le mois de Mai. Fin Mai, l'association se verra notifier la décision finale du comité d'octroi.

En cas de réponse positive, la subvention sera versée sur le compte bancaire de l'association CIVD à 90 (quatre-vingt dix) pourcent en amont du projet, et à 10 (dix) pourcent suite à la réception et validation du compte-rendu financier et narratif remis au maximum trois mois après le retour du projet par l'association CIVD et ses partenaires au programme Jeunesse et Solidarité Internationale.

Pour faire valoir de droit.

Vincent PRADIER
Délégué Général d'Etudiants et Développement

- Soutien du programme JSI



Fonds de Coopération de la Jeunesse et de l'Éducation Populaire
51, rue de l'Amiral Mouchez - 75013 Paris
Tél. : 01 43 13 10 30 - Fax : 01 43 13 10 31
E-mail : fonjep@fonjep.org - Site web : www.fonjep.org

Etudiants & Développement
Ludmila Bureau
27 rue Léon Loiseau
93100 Montreuil

Paris, le 27 mai 2015

JEUNESSE, SOLIDARITE INTERNATIONALE

Dossier n° 2015/31/29

Madame,

J'ai l'honneur de vous faire connaître l'accord du Comité d'examen paritaire du dispositif Jeunesse, Solidarité Internationale du ministère des Affaires étrangères et du Développement international pour cofinancer un projet « de création d'un emploi au sein d'une bibliothèque et de rénovation d'une école » au Togo, au mois de juillet 2015, porté par l'association CIVD, comme suite à la position motivée exprimée par le Comité du 26 mai 2015.

Ce projet recevra une subvention à hauteur de 5300 euros.

Il vous est rappelé que le groupe concerné doit tenir informé le Service de Coopération et d'Action Culturelle à Lomé de la conduite du projet et s'inscrire dans le dispositif Ariane du ministère des Affaires étrangères et du Développement international (Conseils aux Voyageurs, rubriques : Infos pratiques et Préparer son départ). Vous êtes donc invités à leur faire connaître les dates précises du chantier, la liste complète des jeunes, leur programme, leur lieu de résidence et coordonnées, ainsi que leur numéro de passeport.

Par ailleurs, les conditions de sécurité pour organiser un séjour avec un groupe de jeunes dans la zone identifiée devront être vérifiées par consultation de la rubrique « Conseils aux voyageurs » du site « France diplomatie ». Cette consultation devra se faire jusqu'aux jours précédant le départ.

Je vous rappelle d'autre part que le compte-rendu technique et financier du projet devra nous être impérativement fourni dans un délai de trois mois suivant le retour du groupe.

Cependant les bilans des projets se déroulant en décembre devront sans faute être remis avant le 25 mars de l'année qui suit.

La non-remise de ce compte-rendu dans les délais indiqués interdira le dépôt de tout autre nouveau dossier de demande de subvention.

Restant à votre disposition pour toute information complémentaire, je vous prie d'agréer, Madame, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Le Délégué général


Gilbert Cédot

Copie : Ministère des Affaires étrangères et du Développement international



SCAC Lomé

- Soutien du FSDIE



Aurélien Devin <aurelien.devin@gmail.com>

P8/ Réponse FSDIE

1 message

bcapdevila@univ-paris8.fr <benjamin.capdevila@univ-paris8.fr>

8 juin 2015 15:22

À : aurelien.devin@gmail.com

Cc : "kaoudjehane02@univ-paris8.fr" <kamel.aoudjehane02@univ-paris8.fr>, "melanie.wiart@univ-paris8.fr" <melanie.wiart@univ-paris8.fr>

Cher étudiant,

J'ai le plaisir de vous informer que le Conseil d'administration du 22/05/2015 vous a attribué une subvention de : **2200€**

Observation de la commission:

- Le FSDIE financera sous condition d'organiser une restitution à l'université
- Le FSDIE prendra en charge les frais liés:
 - uniquement au programme lié au village de TOKPLI et aux diverses restitutions

La subvention (75%) sera versée sur le compte de l'association.

Je vous prie de prendre contact avec Monsieur Benjamin CAPDEVILA (01 49 40 68 65) avant le lancement de votre projet et vous remercie de le prévenir de toute modification du projet, notamment en cas de report ou en matière financière.

Je vous rappelle que vous êtes tenus d'inviter le service de la vie étudiante, les membres de la commission et les partenaires financiers à votre manifestation **(restitution)**.

En cas d'utilisation de la subvention non conforme au projet, l'association sera dans l'obligation de rembourser les sommes perçues à l'université.

Nous restons à votre disposition.
Cordialement,

Kamel Aoudjehane

Responsable administratif et financier du service de la vie étudiante

○ Soutien du CROUS



PRIX CULTURE - ACTIONS

Commission de Juillet 2015

ATTESTATION SUR L'HONNEUR

Je soussigné(e) Aurélien DEVIN

Demeurant : 20 rue du Parc, 27 200 VERNON

Initiateur du projet n°3 intitulé : « KADODO 2015 »

Bénéficiaire du prix Culture-ActionS d'un montant de 200 €

- Certifie sur l'honneur, consacrer l'intégralité de cette somme à la réalisation de ce projet.
- M'engage à remettre dans les meilleurs délais au service culturel de la division de la vie étudiante du Crous un compte-rendu démontrant que le projet est réalisé ou en cours de réalisation. Dans le cas contraire, je m'engage à rembourser au Crous le prix qui m'a été attribué.

Le 14/08/15

Signature du Lauréat

Précédée de la mention lu et approuvé

lu et approuvé.
Aurélien

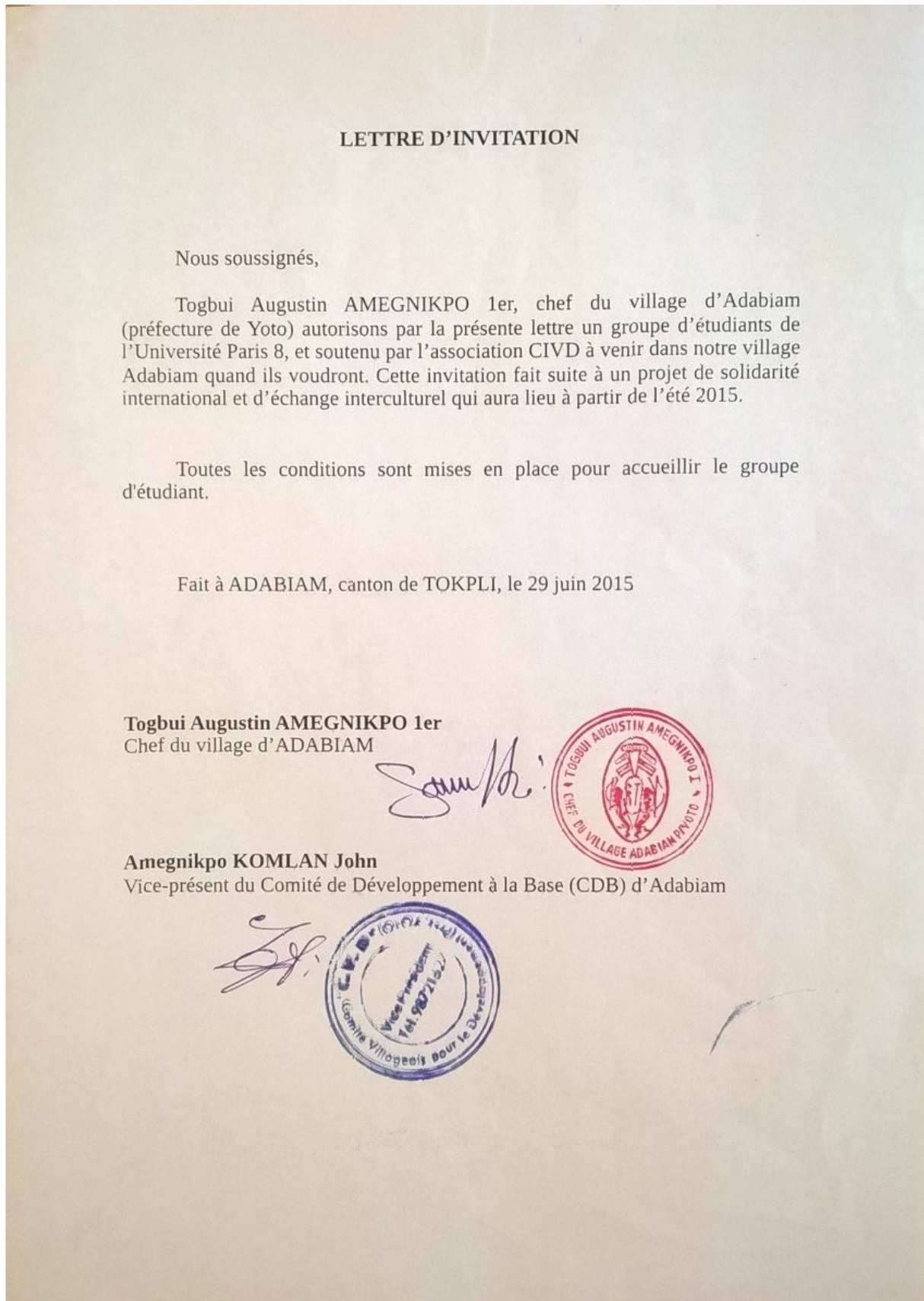


Centre régional des œuvres universitaires et scolaires de Créteil

70 avenue du Général de Gaulle - 94010 Créteil cedex - Tél. 01 45 17 06 60
www.crous-creteil.fr

- **Projet :**

- Invitation de Togbi Augustin Amegnikpo 1er pour les projets futurs



- Convention Partenariale pour permettre l'autonomie et le Développement de la Bibliothèque d'Akoumapé (pièce-jointe)
- Bilan sur la découverte d'Adabiam et sur une nouvelle collaboration durable (pièce-jointe)